

[Sections](#) [Politique](#) • [International](#) • [CheckNews](#) • [Culture](#) •[Se connecter](#)[s'abonner à Libération](#)[Accueil / CheckNews](#)

CheckNews

Vos questions, nos réponses

[poser une question](#)[mode d'emploi](#)

CheckNews

Maurice Barrès avait-il vraiment utilisé l'expression «grand remplacement» un siècle avant Renaud Camus ?

Contrairement à ce qu'ont pu écrire «Le Monde» et «France Culture», Maurice Barrès n'a jamais utilisé l'expression «grand remplacement», popularisée depuis 2010 par l'écrivain d'extrême droite Renaud Camus. En 1900, Barrès développait cependant la théorie d'un nouveau peuple qui allait se substituer à la France.

Développer



L'écrivain et théoricien du «grand remplacement» Renaud Camus, le 8 octobre 2016 à Montpellier. (PASCAL GUYOT/Photo Pascal Guyot. AFP)

par [Jacques Pezet](#)

publié le 21 novembre 2019 à 12h52

Question posée par le 20/11/2019

Bonjour,

Nous avons reformulé votre question initiale : «Le Monde à deux reprises et France Culture affirment que l'expression "Grand Remplacement" vient de l'Appel au soldat, de Maurice Barrès, 1900. Pourtant, elle semble y être absente, tout comme les bouts de citation qui y sont accolés. Qu'en est-il ?»

Effectivement dans un article publié suite à l'attentat de Christchurch (Nouvelle-Zélande) en [mars](#) et ce [9 novembre](#), nos confrères des Décodeurs du [Monde](#) affirment que Renaud Camus n'est pas «le véritable inventeur» de la théorie du grand remplacement. Selon cette théorie popularisée par l'écrivain Renaud Camus à partir de 2010 et souvent reprise par l'extrême droite, la population blanche française et européenne serait substituée par une population immigrée originaire d'Afrique et de culture musulmane, avec le soutien des élites politiques et médiatiques.

Pour les Décodeurs du Monde, l'expression «trouve son origine à la fin du XIX^e siècle, chez Maurice Barrès, l'un des pères intellectuels du nationalisme français. Dans l'Appel au soldat (1900), Barrès, soutien de l'Action française, défend avec ferveur la terre et les racines et exalte la nation. Il y emploie pour la première fois le terme de "grand remplacement" par "l'étranger", c'est-à-dire le juif, qui serait "fatalement accompli à brève échéance".



dans l'Appel au soldat, deuxième tome du Roman de l'énergie nationale, de Maurice Barrès.»

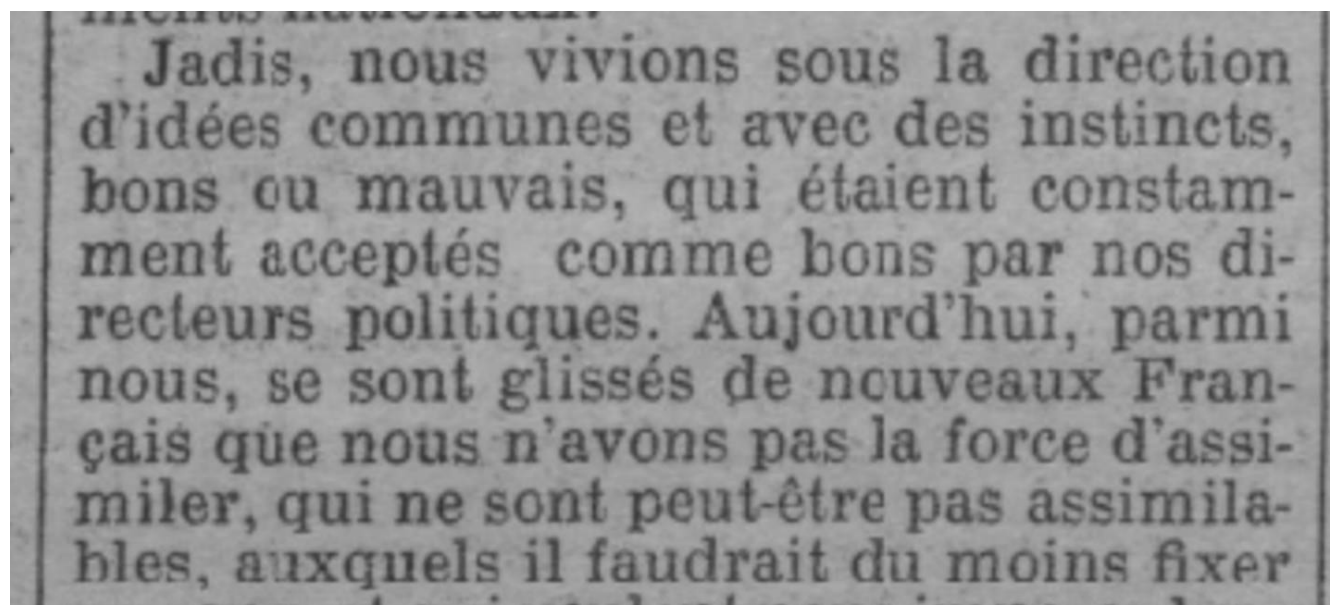
L'expression «grand remplacement» n'a pas été employée par Maurice Barrès

Les 552 pages du livre *l'Appel au soldat* sont disponibles en accès libre sur la bibliothèque numérique [Gallica](#) de la Bibliothèque nationale de France, ou sur [Wikisource](#). En effectuant une recherche dans le corps du texte, on peut remarquer que ni l'expression «*grand remplacement*», ni même le mot «*remplacement*» n'apparaissent dans le livre de Maurice Barrès. Il en est de même avec la phrase sur la France à «*l'âme morte, vidée, détruite*».

Mais alors d'où vient cette citation ? On trouve une mention d'une citation approchante dans l'essai [le Sens de la République](#) de l'historien Patrick Weil et du journaliste Nicolas Truong. Les auteurs notent aussi que «*dès après le vote de la loi de 1889, Maurice Barrès, nationaliste d'extrême droite, développait la théorie du grand remplacement*».

Les auteurs renvoient alors en note de bas de page vers l'ouvrage [Naissance de l'Action française](#) (accessible sur Google Books) de l'historien Laurent Joly, qui est en fait la source de la confusion. Dans ce livre, Laurent Joly évoque Maurice Barrès et ses idées d'extrême droite, puis sans faire de citations entre guillemets, écrit : «*Ce grand remplacement sera fatalement accompli, à brève échéance, si l'on n'y met pas de bon ordre ; la France pourra toujours s'appeler la France, son âme sera morte, vidée détruite.*» Laurent Joly insère trois paragraphes de citations tirées d'un article intitulé «*Les études nationalistes au Quartier latin*» et imprimé dans le quotidien *Le Journal* du 15 février 1900.

L'article en question [est également disponible sur Gallica](#). L'expression «*grand remplacement*» n'y apparaît pas, même si Maurice Barrès le théorise déjà en écrivant : «*Aujourd'hui, parmi nous, se sont glissés de nouveaux Français [...] qui veulent nous imposer leur façon de sentir. Ce faisant, ils croient nous civiliser ; ils contredisent notre civilisation propre. Le triomphe de leur manière de voir coïnciderait avec la ruine réelle de notre patrie. Le nom de France pourrait bien survivre ; le caractère spécial de notre pays serait cependant détruit, et le peuple installé dans notre nom et sur notre territoire, s'acheminerait vers des destinées contradictoires avec les destinées et les besoins de notre terre et de nos morts.*»





nous civiliser ; ils contredisent notre civilisation propre. Le triomphe de leur manière de voir coïnciderait avec la ruine réelle de notre patrie. Le nom de France pourrait bien survivre ; le caractère spécial de notre pays serait cependant détruit, et le peuple installé dans notre nom et sur notre territoire, s'acheminerait vers des destinées contradictoires avec les destinées et les besoins de notre terre et de nos morts.

Avec une apparence de paix, la France est en guerre civile. Aussi, à l'« Association nationaliste », ne se bornera-t-on pas à étudier les vérités françaises ; on s'armera pour les défendre, on se groupera autour des noms aimés des patriotes, autour des tribuns comme Déroulède, et autour des purs héros comme Marchand, étranger à toute politique.

MAURICE BARRÈS.

Contacté par CheckNews, Laurent Joly confirme que Maurice Barrès n'a pas employé l'expression «*grand remplacement*» et explique pourquoi elle figure dans son livre : «*J'avais (à dessein) résumé l'esprit de la longue citation avant de la livrer au lecteur page 144 de mon livre. A ma connaissance, cet article de Barrès dans Le Journal du 15 février 1900 était inconnu. Toute mon analyse tourne en effet autour de l'idée que le nationalisme antidreyfusard forgé par Barrès et Maurras annonce le nationalisme d'extrême droite des XX^e et XXI^e siècles.*» En clair, Laurent Joly a synthétisé la pensée de Barrès en mentionnant le «*grand remplacement*», qui n'était pas une citation, contrairement à ce qu'ont visiblement compris *Le Monde* et *France Culture*. Maurice Barrès n'est donc pas l'inventeur de l'expression, même s'il a théorisé le concept.

Une vieille théorie d'extrême droite popularisée par Renaud Camus



Sections



Politique • International • CheckNews • Culture •

Se connecter

s'abonner à Libération

popularise, estimant que *«grand et remplacement sont des mots très courants et il n'aurait rien d'extraordinaire à ce qu'ils se soient rencontrés avant moi»*.

Comme le notait aussi [Libération en 2015](#), l'historien Nicolas Lebourg retrouve, 50 ans après Barrès, des signes de la théorie du grand remplacement dans l'après Seconde Guerre mondiale, *«lorsque le néonazi René Binet appelle résistants et vétérans du front de l'Est à combattre ensemble l'invasion de l'Europe par les "Nègres" et les "Mongols" – comprendre les Américains et les Russes. Puis se développe, dans les organisations internationales d'extrême droite, l'idée que l'immigration est le fruit d'un complot juif, visant à remplacer la race blanche par une humanité métisse vivant partout des mêmes marchandises. La dépénalisation de l'avortement donnera lieu à de semblables discours sur le génocide des petits enfants blancs par la "juive Veil"»*.

De Barrès à Binet, l'idée développée à l'extrême droite que les Européens blancs seraient menacés de substitution n'est donc pas nouvelle, mais pour Nicolas Lebourg, Renaud Camus a réussi à lui redonner de la force grâce aux formules de *«grand remplacement»* et de *«pouvoir remplaciste»* qui ne sont pas *«loin d'un scénario de pop culture»*. L'expression et l'idée d'une disparition d'un peuple remplacé par une population étrangère sont désormais utilisées régulièrement par des personnalités politiques, de l'extrême droite à la [droite conservatrice](#).

Cordialement

Nouvelle-Zélande

Sens

Populisme

Nationalisme

Immigration

CONTENUS SPONSORISÉS